



CARTE BLANCHE A...

*Sillygone*  
Compagnie

Lyon, le 16 septembre 1996

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes très heureux de vous faire parvenir le dossier de presse de "**Carte Blanche à la Compagnie Sillygone**", deuxième "**Carte Blanche**" de notre saison :

## CANDIDE

de

**Voltaire**

*mise en scène*

**Nicole Biondi**

avec,

**Armel Beurier, Sylvain Bolle-Reddat, Magali Chabroud, Sylvie Chefneux,  
Alain Darne, Gaëlle Konaté, Hervé Hartmann, Julie Morel et François Robert.**

C'est avec un très grand plaisir que nous vous retrouverons pour ces représentations qui auront lieu au Théâtre des Célestins de Lyon les :

**Vendredi 18 octobre 96 à 14h30 et 20h30**

**Samedi 19 octobre 96 à 20h30**

**Dimanche 20 octobre 96 à 15h00 et 20h30**

Très cordialement vôtre.

Géraldine BENICHOU,  
Relations Publiques  
Compagnie Sillygone  
78.23.23.44

(04) 78.23.23.44 (à partir du mois d'octobre)

Françoise REY,  
Attachée de Presse  
Théâtre des Célestins de Lyon  
78.37.50.51

(04) 72.77.40.40 (à partir du mois d'octobre)

THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS  
DE LYON  
RAN-PAUL LUCET

CARTE BLANCHE A...

Sillygone  
Compagnie

## CANDIDE

de  
Voltaire

### DISTRIBUTION

<i>Mise en scène</i>	Nicole Biondi
<i>Création son et régie</i>	David Allard
<i>Création lumière et régie</i>	Sébastien Revel
<i>Costumes</i>	Michèle Gonon
<i>Masques</i>	Jean-François Hamelin
<i>Effets spéciaux</i>	Hjalmar
<i>Graphisme</i>	Julien Amoureux

*avec, par ordre alphabétique,*

<i>Le Fils du Baron, l'Inquisiteur, le Moine</i>	Armel Beurier
<i>Le Baron, Don Issacar, Martin</i>	Sylvain Bolle-Reddat
<i>La Baronne, le Rapporteur, Cacambo</i>	Magali Chabroud
<i>La Vieille, la Marquise</i>	Sylvie Chefneux
<i>Le Conteur</i>	Alain Darne
<i>Candide</i>	Gaëlle Konaté
<i>Pangloss, le Roi d'Eldorado, Paquette</i>	Hervé Hartmann
<i>Cunégonde</i>	Julie Morel
<i>L'Abbé, Pococuranté</i>	François Robert

DUREE DU SPECTACLE : 1H20 SANS ENTRACTE

DU 18 AU 20 OCTOBRE 1996  
AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON



CARTE BLANCHE A...

Sillygone  
Compagnie

# CANDIDE

de  
Voltaire

mise en scène  
Nicole Biondi

## SOMMAIRE

- "Ces enfants fous"* par Jean-Paul Lucet
- Du jardin d'Eden au jardin potager* par Nicole Biondi
- Candide ou l'optimisme* :
  - *La fable*
  - *Regard sur une oeuvre : Candide*
  - *Regard sur un auteur : Voltaire*
- Approche dramaturgique*
- La compagnie Sillygone*
- L'équipe*

DU 18 AU 20 OCTOBRE 1996  
AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

## DU JARDIN D'EDEN AU JARDIN POTAGER

Tout le monde connaît cette histoire d'un jeune garçon chassé du jardin d'Eden à grands coups de pied dans le derrière et jeté dans le monde - une fosse d'aisance qui finit par prendre l'allure d'un jardin potager -

Voltaire fit d'un manifeste philosophique un chef-d'œuvre de l'art narratif, boucoulant du bout du pied de l'ironie les pesantes lourdeurs du burlesque et de la parodie.

Il était aisé de se laisser séduire par la liberté, l'actualité, l'anticonformisme de Voltaire, aisé d'être tenté d'adapter *Candide* à la scène.

Difficile cependant de ne pas se laisser séduire par le classique.

### "CES ENFANTS FOUS"

Décider de mettre en scène le conte de VOLTAIRE, c'est choisir de se confronter aux obstacles du texte et de se donner le plaisir de l'adaptation.

La Compagnie SILLYGONE naît en 1988 d'une rencontre de hasard dans un club de Théâtre... Et depuis, "*ces enfants fous*" n'en finissent pas de parcourir le monde et de présenter leur travail d'un professionnalisme étonnant. Donner aujourd'hui "**Carte Blanche**" à la Compagnie SILLYGONE et accueillir leur spectacle généreux et drôle **Candide**, c'est aussi, pour notre Théâtre, poursuivre, affirmer et concrétiser notre écoute et notre action en faveur des jeunes.

Ce spectacle, c'est aussi l'histoire d'une gageure, celle de trouver dans l'économie des moyens le ferment qui conduise à une plus grande inventivité au service du texte. Nous avons donc choisi de concevoir la scène comme "La boîte noire" de l'imagination. Sur l'espace nu du plateau, Jean-Paul LUCET comme par magie, se déploie alors un monde dont l'esprit se rapproche à la fois de la bande dessinée et du conte fantastique.

Jean-Paul LUCET

A partir d'un texte universellement connu, notre ambition fut de restituer - sans le reconstruire - un double parcours dans la quête du bonheur : un tour du monde... épique mais dérisoire, une chute... du jardin d'Eden au jardin potager.

Nicolas BIONDI

"Une mise en scène jubilatoire de richesse, d'inventivité et de variété, reposant sur un jeu d'acteur excellent" - LE PROGRES

## DU JARDIN D'EDEN AU JARDIN POTAGER

Tout le monde connaît cette histoire d'un jeune garçon chassé du jardin d'Eden à grands coups de pied dans le derrière et jeté dans le monde - une fosse d'aisance qui finit par prendre l'allure d'un jardin potager -...

Voltaire fit d'un manifeste philosophique un chef-d'oeuvre de l'art narratif, bousculant du bout du pied de l'ironie les pesantes lourdeurs du burlesque et de la parodie.

Il était aisé de se laisser séduire par la liberté, l'actualité, l'anticonformisme de Voltaire, aisé d'être tenté d'adapter *Candide* à la scène.

Difficile cependant d'imaginer *Candide* dans le cadre du théâtre classique.

Décider de mettre en scène le conte de VOLTAIRE, c'est choisir de se confronter aux obstacles qui se dressent sur le chemin périlleux de l'adaptation théâtrale.

L'adaptation présentée par le SILLYGONE n'est pas une libre variation sur *Candide*. Elle repose sur une démarche qui eut comme exigence la fidélité à la forme même du conte, un travail qui eut comme impératif : le texte de VOLTAIRE, et rien que le texte,

Monter ce spectacle, c'est aussi l'histoire d'une gageure : celle de trouver dans l'économie des moyens le ferment qui conduise à une plus grande inventivité au service du texte. Nous avons donc choisi de concevoir la scène comme "La boîte noire" de l'imagination. Sur l'espace nu du plateau le spectacle naît comme par magie ; se déploie alors un monde dont l'esprit se rapproche à la fois de la bande dessinée et du conte fantastique.

A partir d'un texte universellement connu, notre ambition fut de restituer - sans le reconstituer - un double parcours dans la quête du bonheur : un tour du monde... épique mais dérisoire, une chute... du jardin d'Eden au jardin potager.

Nicole BIONDI

*"Une mise en scène jubilatoire de richesse, d'inventivité et de variété, reposant sur un jeu d'acteur excellent."* - LE PROGRES

## ■ REGARD SUR UNE OEUVRE : CANDIDE

### Polémiques autour de *Candide*

"*Candide fait d'abord rire l'esprit et laisse ensuite le désespoir dans le coeur* ; (...) *Candide en un mot nous rend en horreur à nous mêmes*." L'Abbe FRENON, 1760.

Cette critique du XVIII<sup>e</sup> siècle s'avère être aujourd'hui l'éloge que l'on peut adresser à une œuvre moderne : savoir identifier et dénoncer les atrocités du monde de manière ironique, enjouée et triviale. Cette modernité de VOLTAIRE transparaît aussi dans son style : style que Melchior GASSA traitait en 1759 avec indulgence :

"Il ne faut pas se plaindre de ce que l'on voit dans *Candide* ni admirer ce que l'on ne voit pas. On ne rencontre dans quelques romans que même genre de sottises, de sottises en revanche beaucoup de choses de bon goût, d'autres de mauvais ton, des polissonneries et des ordures qui n'ont point ce voile de gaze qui les rend supportables."

# CANDIDE OU L'OPTIMISME

(1759)

## ■ LA FABLE

Rappelons nous : "*Il y avait en Westphalie, dans le château de monsieur le Baron de THUNDER-TEN-TRONCKH, un jeune garçon à qui la nature avait donné les moeurs les plus douces...*". Le conte de VOLTAIRE commence comme un joli conte de fée ; CANDIDE a grandi dans le plus beau des châteaux, éduqué par Maître PANGLOSS dans la certitude que "*Tout est au mieux dans le meilleur des mondes*". Mais surpris par le Baron sur le sein de la "*fraîche et appétissante*" CUNEGONDE, CANDIDE est chassé du "*paradis terrestre*" à grands coups de pied dans le derrière. Dans l'espoir de retrouver Mademoiselle CUNEGONDE, CANDIDE se trouve embarqué dans un immense périple autour du monde. Son optimisme hérité du Docteur PANGLOSS est mis à rude épreuve: CANDIDE se trouve confronté à toutes les cruautés, les souffrances et les misères du monde. D'infortunes en échecs, CANDIDE s'achemine vers cette conclusion qui ne cesse de nous interroger et de nous irriter par sa simplicité : "*Il faut cultiver notre jardin*".

Avec ce pamphlet grinçant contre l'optimisme, chef-d'oeuvre incontesté du conte philosophique, VOLTAIRE s'illustre comme un auteur polémique et engagé. Adapter aujourd'hui CANDIDE à la scène implique pourtant d'éprouver la modernité et l'actualité des positions critiques de VOLTAIRE.

et artistique. Son point de vue sur le monde n'est ni un joli tableau complaisant, ni le mélodrama étouffant d'un prétendu réalisme.

... / ...

## ■ REGARD SUR UNE OEUVRE : CANDIDE

### Polémiques autour de *Candide*

*"Candide fait d'abord rire l'esprit et laisse ensuite le désespoir dans le coeur ; (...) Candide en un mot nous rend en horreur à nous mêmes."* L'Abbé FRERON, 1760.

Cette critique du XVIII<sup>e</sup> siècle s'avère être aujourd'hui l'éloge que l'on peut adresser à une oeuvre moderne : savoir identifier et dénoncer les atrocités du monde de manière ironique, enjouée et frivole. Cette modernité de **VOLTAIRE** transparaît aussi dans son style ; style que Melchior GRIMM traitait en 1759 avec indulgence :

*"Il ne faut pas juger cette production avec sévérité (...) il n'y a dans **Candide** ni ordonnance, ni plan, ni sagesse, ni de ces coups de pinceau heureux qu'on rencontre dans quelques romans anglais du même genre ; vous y trouverez en revanche beaucoup de choses de mauvais goût, d'autres de mauvais ton, des polissonneries et des ordures qui n'ont point ce voile de gaze qui les rend supportables"*

### "Jouer faux"

Dénonçant sans pudeur les tares d'un monde, c'est grâce à *"l'usage systématique de la dérision"*, que **VOLTAIRE** parvient à ne pas tomber dans la lourdeur du pathétique.

*"Par sa façon délibérée de jouer faux, **Voltaire** échappe au danger de l'outrance sentimentale et aux "ratées" de l'éloquence. La malfaisance du monde apparaît de façon d'autant plus nette, plus obstinée - dans un climat de sécheresse qui ne laisse place ni à l'attendrissement, ni à la consolation"* Jean STAROBINSKY.

### Le conte et le monde : une paire asymétrique.

*"Non, **Candide** n'est pas, même de loin, une représentation du monde. Les clés de "réalité" qu'il contient sont portées à une dimension caricaturale excluant toute commune mesure. Mais ici intervient à nouveau le principe de disparité : **Candide** porte sens par la paire qu'il forme avec le monde - paire délibérément asymétrique, où l'image fictive, sommaire et folle oblige à mieux apercevoir le mauvais sérieux, la rigidité, la pesanteur méchante, l'intolérance dogmatique que les hommes acceptent comme l'ordre obligé de leur existence."* Jean STAROBINSKY.

**Avec *Candide*, VOLTAIRE s'installe ainsi en précurseur de la modernité littéraire et artistique. Son point de vue sur le monde n'est ni un joli tableau complaisant, ni le mélodrame étouffant d'un prétendu réalisme.**

... / ...

## ■ REGARD SUR UN AUTEUR : VOLTAIRE (1694 - 1778)

*"VOLTAIRE : célèbre pour son rictus épouvantable. Science superficielle" - FLAUBERT*

### Un auteur à double tranchant

*"Il charme et fatigue par sa mobilité, il vous enchante et vous dégoûte ; on ne sait quelle est la forme qui lui est propre ; il serait insensé s'il n'était si sage, et méchant si sa vie n'était remplie de traits de bienfaisance. "*

CHATEAUBRIAND, *Le Génie du Christianisme* : 2ème partie, livre 1, chapitre 5.

### Une conduite d'esprit : simplifier le monde pour mieux l'attaquer

*"(...) ce qui nous sépare de VOLTAIRE, c'est qu'il fut un écrivain heureux. Nul mieux que lui n'a donné au combat de la Raison l'allure d'une fête. "*

Roland BARTHES, *Essais critiques*.

Ce que BARTHES décèle chez **VOLTAIRE**, c'est une tendance à simplifier le monde pour mieux l'attaquer : *"c'est là une conduite d'esprit qui a eu une grande fortune par la suite ; on l'appelle aujourd'hui anti-intellectualisme"*.

### Une attitude efficace

*"Comme système du non-système, l'anti-intellectualisme élude et gagne sur les deux tableaux, joue un perpétuel tourniquet entre la mauvaise foi et la bonne conscience, le pessimisme du fond et l'allégresse de la forme, le scepticisme proclamé et le doute terroriste."*

Et c'est cette efficacité qui fait la valeur de l'anti-intellectualisme voltairien, et le distingue radicalement des *"poujadismes"* de toutes sortes :

*"Considérons VOLTAIRE sous l'angle de cette vitalité, dans l'éternel dynamisme de sa pensée, d'où jaillit une espèce de santé et presque de bonheur : bonheur d'agir, d'intervenir, bonheur de sauver l'homme (...) Et si à la fin du XIXe siècle, en une époque de liberté et de tolérance, VOLTAIRE semblait avoir vieilli et être dépassé, voici que la sanglante et récente histoire de l'Europe, les temps terribles que nous vivons, ont rendu encore une fois vivants ses enseignements et son combat en faveur de la raison, de la civilisation et de la culture."*

Giovanni MACHIA, *L'Ombre des grands : le bicentenaire de VOLTAIRE*, 1988.

**C'est ce regard militant et à double tranchant qui s'illustre dans CANDIDE. Par son style et son propos rayonnant d'une singulière liberté, le conte de VOLTAIRE qui a pu choquer ses contemporains, sait aujourd'hui nous séduire .**



Une gaieté infernale

ironie, moquerie, dérision, sarcasme, ricanement, pied de nez : si on rit de toutes ces façons, l'effet est sûr. La Compagnie de mot ne s'agit pas de rendre à l'écriture l'obscureté et la prosaïté du boursier, mais de toujours de sabrier la mission poétique de l'ironie.

## APPROCHE DRAMATURGIQUE

Là où s'arrête l'écriture narrative commence le travail dramatique. Pour récréer l'univers du conte sur l'espace nu du plateau, il fallait trouver les équivalences scéniques propres à traduire les procédés narratifs chers à VOLTAIRE.

### La narration

#### *"Il y avait en Westphalie..."*

Une voix, plaisante et trompeuse, règne sur le monde du conte. Pour le lecteur, l'ironie et la poésie ne naissent pas du spectacle seul, mais du spectacle d'un narrateur qui commente ce qu'il voit.

La version dramatique de **Candide** ne pouvait ignorer ce procédé. Montrer ne suffit pas toujours à restituer l'efficacité d'un épisode. Il fallait donner corps à la narration, lui donner des intonations dramatiques. Sur scène la voix et l'oeil d'un conteur se substitue à la plume de l'auteur. C'est lui, qui comme par magie fera naître le spectacle.

certains contes pour enfants rejoignent cette vision du texte que la compagnie a cherché à restituer, pour la briser comme on brise les belles choses - avec plaisir.

### Il palazzo mentale

L'action de **Candide** a lieu dans un monde qui répond à la fois aux conventions du roman d'aventure et à celles du conte de fée. La crudité du réalisme y prend des colorations étranges par la fantaisie avec laquelle VOLTAIRE crée les situations. Les mécanismes du conte côtoient la logique du rêve.

Une atmosphère onirique semblait propre à rendre compte d'un tel univers, où pouvaient se rejoindre le monde du conte et le monde du lecteur en train de lire, rire, rêver.

La scène est donc conçue comme la "boîte noire" de l'imagination, qui n'est pas sans ressemblance avec le petit théâtre de la lanterne magique...

... / ...

## Une gaieté infernale

Ironie, moquerie, dérision, sarcasme, ricanement, pied de nez : si on rit de toutes ses dents, c'est pour mieux pouvoir mordre. Le comique de mot ne saurait supporter à lui seul le projet humoristique de l'oeuvre. Et il faut se rendre à l'évidence : l'outrance et la grossièreté du burlesque risquent toujours de saboter la mission polémique de l'ironie.

Le théâtre doit alors se trouver un comique de la demi-teinte et du clair-obscur : il faut assener l'humour comme un coup bas, entretenir les contrastes entre le comique des propos et la gravité des situations, user de l'ironie pour déclencher un rire jaune là où le drame de la misère prête le moins à sourire, désamorcer pour mieux ravager...

*Proposer toute la compagnie aux côtés de grands comédiens, deux techniciens dirigés par Nicole Biondi, réunis dans même souci : créer ensemble.*

## Jouer faux pour parler juste

Comment interpréter ces personnages sans profondeur, ces caractères sans psychologie que sont les allégories animées qui peuplent le conte ? Les personnages, dans la mesure où ils sont à la limite de la caricature, peuvent fonctionner comme des masques dont le comédien use et abuse ; mais la grossièreté des types est faite d'une sorte de finesse qui les empêche d'être des marionnettes.

La délicatesse de convention, fragile et sensuelle, avec laquelle le dix-huitième siècle traitait les sujets les plus triviaux, semblait être incarnée dans les biscuits peints qui ornaient certaines boîtes à musique. La dimension de jouet de ces objets, et le souvenir de certains contes pour enfants rejoignaient cette vision du texte que la compagnie a cherché à restituer, pour la briser comme on brise les belles choses - avec plaisir.

*Croiser le chemin d'autres compagnies ; agrandir les horizons de son théâtre...*

-1993 : Corée du Sud, Festival International de ChunChon **Géraldine BENICHO**

Allemagne, Festival Européen de Fellbach

-1994 : États-Unis d'Amérique, Université de Hofstra, en Virginie

Allemagne, Fellbach

-1995 : Turquie, Festival International d'Ankara

*Partager l'expérience de ses voyages ; organiser des stages et des ateliers.*

-1994 : Stage de pratique de la langue française par le théâtre, travail sur des textes de Jacques Prévert avec des étudiantes américaines

-1995 : Stage de théâtre autour de la pièce de Jean-Paul Sartre, *Mais que*, avec des lycéens allemands

-Depuis 1994, ouverture d'ateliers de théâtre pour les enfants et les adolescents

## LA COMPAGNIE SILLYGONE

1988 : La Compagnie SILLYGONE naît d'une rencontre dans un club de théâtre de collège.

Autour de Nicole BIONDI, de jeunes comédiens se retrouvent, une passion s'affermir ; et de départs en arrivées, de rencontres toujours nouvelles en séparations, un groupe se forme.

Aujourd'hui la compagnie est constituée de neuf comédiens , deux techniciens, dirigés par Nicole Biondi, réunis dans même souci : créer ensemble.

### Des créations

**Explorer des registres toujours différents, varier les tons et les genres ; faire naître un théâtre tonique, efficace et dépouillé.**

1989 : *Têtes Roulées*, spectacle burlesque créé à partir d'improvisations.

1991 : *La Dispute* de Marivaux

1994 : *Corps Perdus* d'Enzo Cormann.

1995 : ***Candide*** de Voltaire

### Des rencontres

***Croiser le chemin d'autres compagnies ; agrandir les horizons de son théâtre...***

-1993 : Corée du Sud, Festival International de ChunChon.

Allemagne, Festival Européen de Fellbach.

-1994 : Etats-Unis d'Amérique, Université de Hollins, en Virginie.

Allemagne, Fellbach.

-1995 : Turquie, Festival International d'Ankara.

***...partager l'expérience de ses voyages : organiser des stages et des ateliers.***

-1994 : Stage de pratique de la langue française par le théâtre, travail sur des textes de Jacques Prévert avec des étudiantes américaines.

-1995 : Stage de théâtre autour de la pièce de Jean-Paul Sartre, *Huis Clos*, avec des lycéens allemands.

-Depuis 1994, ouverture d'ateliers de théâtre pour les enfants et les adolescents.

## De l'Espace Lycéen à ... la Carte Blanche :

En 1993, pour la clôture du premier Espace Lycéen, le Théâtre des Célestins accueille *La Dispute* de MARIVAUX. Aujourd'hui, Jean-Paul LUCET offre une **Carte Blanche** à la compagnie. Ce choix permet de mesurer le chemin parcouru par le SILLYGONE ; il reconnaît et encourage la qualité du travail de cette compagnie jeune et pourtant riche en expériences.

### **Nicole BIONDI**

*metteur en scène*

Formée auprès de Charles ANTONETTI et Jacques ROSNER, elle a aussi suivi des stages dirigés par Guy NAIGEON et John BERRY. En tant que comédienne, elle a travaillé avec Jean-Louis MARTINELLI, Philippe FAURE, Marc DUFOUR, Janine BERDIN, Jacqueline BOEUF.

Depuis 30 ans, Nicole BIONDI poursuit parallèlement une carrière d'enseignante... sous le nom de Nicole GONIN. C'est là que naît l'aventure du SILLYGONE. C'est avec énergie et efficacité qu'elle se fait complice d'adolescents inventifs et insolents. En huit ans, elle met en scène quatre spectacles. Elle crée en marge des circuits classiques de formation théâtrale une école de création exigeante et rigoureuse. C'est par un tel travail qu'elle conduit aujourd'hui le SILLYGONE sur la scène des Célestins.

### **David ALLARD**

*création son et régie*

Depuis 1993, il assure les créations et les régies son des spectacles du SILLYGONE. Titulaire du BTS éclairage - sonorisation depuis 1993. Régisseur son du Centre Culturel de Vaulx-en-Velin dans le cadre du S.N. David ALLARD assure les régies son des créations de Stéphane MUH ("*Un ange passe*") et de la compagnie Spirli - Deschamps.

... / ...

## Sébastien REVEL

*création lumière et régie*

Depuis 1991, il est régisseur du SILLYGONE.

Titulaire du BTS éclairage - sonorisation depuis 1993. Régisseur lumière au Polaris de Corbas dans le cadre du S.N. Depuis 1995, Sébastien REVEL assure les régies du CNSM - danse, du quatuor vocal Avoixcadrabra et fait les créations lumière pour Air Compagnie et Le Théâtre du Grabuge.

## Armel BEURIER

*le Fils du Baron, l'Inquisiteur, le Moine*

Sa formation est pluridisciplinaire ; depuis 1991 il participe aux ateliers de la Compagnie Sortie de route animés par J.L. Bosc et suit des stages de clowns, de chant, de danse et les stages de perfectionnement théâtre de "L'Acteur" avec J. BERRY.

Armel BEURIER a joué dans "La Belle et la bête" mis en scène par M. DUFOUR. Depuis 1993, il participe aux créations des compagnies La Foule du dedans ("La forêt intérieure" de Charles JULIET, "Lagartos" de Samuel BECKETT) et La Charabotte ("Les fourberies de Scapin", "Gertrude Stein", "La femme au réverbère").

## Sylvain BOLLE-REDDAT

*Le Baron, Don Issacar, Martin*

Il rejoint l'équipe en 1995 pour la création de **Candide**.

Depuis 1985, Sylvain BOLLE-REDDAT suit les cours animés par C. Taponard, et des stages sous la direction de M. PRUNER, G. NAIGEON, J. BERRY. Il a joué au T.J.A. dans *Les lions de sable* de M. YENDT mis en scène par M. DIEUAIDE, dans *Germinal* mis en scène par A. FORNIER et dans *La corde au cou* écrit et mis en scène par J.J. NONOT.

Depuis 1996, il est membre actif du Théâtre du Grabuge.

... / ...

## **Magali CHABROUD**

### ***La Baronne, le Rapporteur, Cacambo***

Formée au Conservatoire d'art dramatique de Lyon avec J. BERDIN et P. CLEMENT, elle suit l'atelier du second degré de Saint-Etienne dirigé par A. TARDY et participe à des stages dirigés par P. DISS, R. BRAUN, G. NAIGEON, E. DURIFF et C. PERTON.

Magalie CHABROUD a travaillé avec P. CLEMENT (*MacBett* de E. Ionesco, *Personne n'a le droit de traîner sans arme sur un champ de bataille* de M. VISNIEC, *La Troupe du Roy*) et G. DUCLOUX, (*Love Letters* de GURNEY, *Mots dits d'amour*). En 1995-1996, elle joue dans *Faust* de N. LENAOU mis en scène par C. PERTON et dans *Lorenzaccio* mis en scène par F. MAIMONE.

## **Sylvie CHEFNEUX**

### ***La Vieille, la Marquise***

Depuis 1990, elle est membre active de la compagnie. Son activité au sein du Sillygone s'étend à tous les domaines (assistante de mise en scène, participation à la création des costumes et des lumières). Enrichie de ces expériences multiples, elle anime depuis 1993 les ateliers théâtre du Sillygone.

En 1995, Sylvie Chefneux s'investit dans la création du Théâtre du Grabuge. Elle joue dans *L'Improbable et le doute*, récital de poésie en hommage au poète lyonnais Roger Kowalski et dans *Cendres du Rhône*, écrit par Lancelot Hamelin et mis en scène par Géraldine Bénichou.

## **Alain DARNE**

### ***Le Conteur***

Sorti du Conservatoire dramatique de Lyon, il poursuit sa formation à Paris au Cours Jérôme. Depuis, Alain DARNE a joué sous la direction de M. MARECHAL (*Le cavalier seul*), de J.P. LUCET (*Le roi pêcheur*), de M.O. CAYRE (*Tartuffe*) et J. BERDIN (*La seconde*).

Il est aussi auteur de pièces de théâtre (*La salle d'attente, Le bois mort, L'été de feu...*).

... / ...

## **Gaëlle KONATÉ**

### ***Candide***

Après un bref détour par les Arts Plastiques, Gaëlle KONATE fait son éducation théâtrale auprès de Salvadora PARAS, au sein du Petit Théâtre du Trancanair. Elle poursuit sa formation au centre de perfectionnement "L'Acteur" à Villeurbanne où elle travaille sous la direction de J. BONNAFE.

Aujourd'hui, sa pratique du théâtre se double de multiples expériences : animation d'ateliers en milieu scolaire, théâtre de rue, lecture-exposition-spectacle.

## **Hervé HARTMANN**

### ***Pangloss, le Roi d'Eldorado, Paquette***

Sa formation théâtrale est à la fois théorique et pratique. Il mène parallèlement des études théâtrale à Montpellier puis à Paris et une pratique du jeu et de l'écriture dramatique (auteur du *Cri suspendu* et de *Requiem pour flûte et tambour*). Cette double approche du théâtre est complétée par une formation vocale (Atelier vocal dirigé par Lucia Recio, chorale et quatuor Caliban, Voix plurielles).

Depuis, Hervé Hartmann a entre autres participé aux créations du Lugdunum Théâtre (*Les femmes savantes* et *Le médecin malgré lui* de Molière, *Les justes* d'Albert Camus), et de la Cie La Charabotte (*Le malade imaginaire*). En tant que comédien et chanteur, il a récemment joué dans *L'histoire du roi Edouard* d'après *Edouard II* de Christophe Marlowe, mise en scène par Cyril Roche.

## **Julie MOREL**

### ***Cunégonde***

En 1988, elle participe à la fondation du Sillygone. Formée dans l'esprit du collectif de création, elle s'investit dans tous les spectacles de la compagnie (*Têtes Roulées*, *La dispute* de Marivaux, *Corps Perdus* d'Enzo Cormann et *Candide*), et anime depuis 1993 les ateliers théâtre du Sillygone.

Parallèlement Julie Morel a poursuivi des études de théâtre et d'histoire de l'art à l'université Lyon II. Par ailleurs, elle a aussi suivi les cours de théâtre dirigés par I. Sadoyan.

Depuis 1995, elle participe à toutes les créations du Théâtre du Grabuge (*L'improbable et le doute* Hommage à Roger Kowalski, *Cendres du Rhône*).

## **François ROBERT**

### ***L'Abbé, Pococuranté***

Il rejoint le SILLYGONE en 1993. Depuis François ROBERT mène une double carrière de comédien et d'interne à la faculté de médecine.